

Passages, le fil d'actu

CHRONOTOPIE
Intensifier les m² pour plus de sobriété

#Anticipation

L'édito

“ **Nous aménageons l'espace pour aménager le temps, mais nous n'aménageons pas assez le temps pour aménager l'espace.**” La formule de Luc Gwiazdzinski, géographe et fondateur du premier “Bureau des Temps” à Belfort dans les années 90, est connue. Avec lui, l'anthropologue anglaise Simone Abram écrit que l'urbanisme est une promesse sur l'avenir. Autant dire que penser la ville sans penser le temps semble une véritable gabegie. C'est d'ailleurs l'urbanisme du “gain de temps” et du “toujours plus vite” qui a présidé à nos villes dessinées pour la voiture.

La question des temporalités est ainsi de plus en plus prégnante dans nos façons de penser et faire la ville : urbanisme tactique, aménagements transitoires et préfigurations permettent de concilier temps long du projet urbain et espaces vacants pour tester des usages, préfigurer de nouvelles destinations urbaines, accueillir les plus fragiles, offrir de nouveaux lieux de culture ou de loisirs, créer des lieux de rencontre et de pause dans la ville, parfois tout cela à la fois.

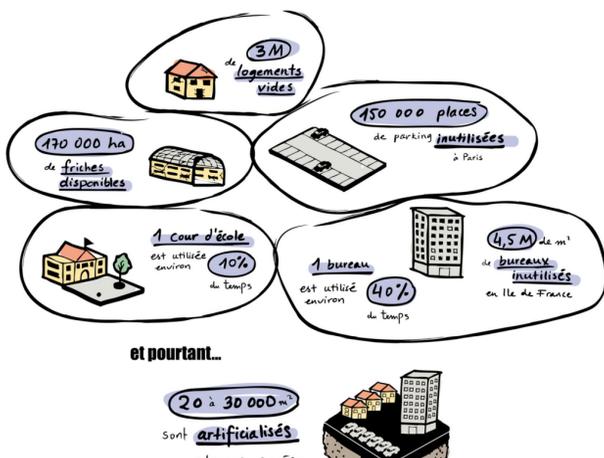
Et, malgré un possible détricotage du ZAN, il s'agit également de penser un usage cyclique et donc plus intense du bâti, en fonction des moments de la journée... **pour avoir moins besoin de construire.**

Les expériences émergent. Par exemple, les écoles désertées l'été et en soirée s'ouvrent pour offrir des espaces de fraîcheur, se transforment trop souvent la nuit en hébergement d'urgence, accueillent pour certaines des réunions associatives et festives en soirée (à Trévoux dans l'Ain) ou se transforment en gîte pendant les vacances (Ecole Saint-Philibert de Noirmoutier)...

Alors même que « faire plus avec moins » semble un mantra enthousiasmant et que la vision “un espace = une fonction” semble obsolète, **considérons le “temps vide” des bâtiments comme une opportunité pour créer des lieux effervescents, hybrides et souples dans leur construction comme dans leurs usages, où une vie collective, solidaire et moins consommatrice d'espace s'invente.**

Nous appelons, avec d'autres, à imaginer la densité temporelle autant que la densité urbaine dans l'ensemble des projets urbains : après les Territoires Pilotes de la Sobriété Foncière, les Territoires Pilotes de la Maximisation Temporelle ?

Quelques chiffres du gaspillage de nos espaces



Retour d'expérience : deux projets inspirants

Le projet Archipel à Villeurbanne

Le parking Raphaël de Barros à Villeurbanne est un espace chronotopique en tant que tel : il est en attente de l'aménagement d'un parc urbain, il accueille de longue date une distribution de repas par les Restaurants du Coeur, qui a vocation à rester sur site après l'aménagement. Et depuis peu, un Algeco qui pourrait être temporaire mais ne le sera finalement pas, et qui accueille la Cantina : un espace de cuisine pour des familles en hébergement d'urgence. Cet espace divisé en plusieurs sous-lieux propose également une ouverture sur la Ville par le biais d'une offre de restauration pour tous et toutes, et de soirées festives ponctuelles. Un lieu qui vit sous plusieurs formes, dans plusieurs temps et où plusieurs publics se côtoient....



Au-delà de cette hybridation d'usages, les petits “plus chronotopies” : les Restaurants du Coeur ont également des cuisines en propre, mais qui ne sont occupées que de 18h à 22h, du lundi au vendredi. Dès lors, une réflexion entre les différentes structures utilisatrices s'engage : comment mutualiser ces cuisines professionnelles sur les autres temps de la journée ? Une structure est en cours de “recrutement” pour animer cet espace....

Le témoignage de Judith le Mauff, coordinatrice de la Cantina et salariée du Mas : “ Il a fallu un alignement de plusieurs choses pour que tout cela fonctionne. Notamment un soutien municipal important, mais aussi une capacité à prendre le temps de faire vivre le projet. Par exemple, au démarrage, la Cantina était ouverte tout le temps, pour tout le monde. En observant les usages, la nécessité de créer une forme d'étalement des accès et des circulations, pour offrir des temps de sécurité et d'intimité à des publics précaires est apparue. Une sonnette pour l'espace de cuisines pour les familles a par exemple été installée, pour éviter que tous les publics se l'approprient. Et à côté de ça, d'autres temps permettent plus de porosité.



La gouvernance multi-acteurs est également un apprentissage : il a fallu apprendre à se se concevoir comme un projet commun “Archipel”, au-delà des seuls sous-projets Cantina et Restos du Coeur.”

Souplesse, adaptation et dialogue sont donc centraux dans la réussite de ces espaces temps vivants.



L'espace Gisele Halimi à Montpellier

En plein coeur du quartier de la Mosson - pour lequel l'agence est architecte en chef - le bâtiment de l'ex-URSSAF est un bâtiment signal à l'architecture particulière. Un bâtiment très clos, encadré d'une barrière sur tout son pourtour. Dans le projet urbain, il devient un tiers-lieu qui accueille l'équipe du projet de renouvellement urbain, une antenne du CCAS, un espace de médiation numérique, etc. Et un restaurant d'insertion, ouvert en février dernier, qui propose également une offre de restauration ouverte sur le quartier. Pour ce faire, la collectivité contracte un bail avec une association pilier du quartier, qui forme 10 femmes à la création, à terme, leur entreprise de restauration.



Au-delà de cette hybridation d'usages, le petit “plus” chronotopie : les cuisinières ont accès aux cuisines le soir et le samedi, quand le bâtiment est inoccupé, pour mener leur activité de traiteur, à condition de terminer avant 22h30, heure de fin de travail du vigile et de mise en route des alarmes.



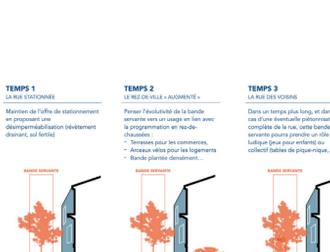
Le témoignage de Karine Caner, responsable de l'Espace Gisele Halimi : “ L'architecture du bâtiment permettait un accès séparé, condition sine qua non. Et ça fonctionne ! Il a fallu par contre, et a posteriori, prévoir une alarme séparée et un contrôle d'accès spécifique pour l'espace cuisine... des petits riens, qui font tout pour le confort et la faisabilité de ces utilisations multiples !”

Mais alors, qu'est-ce qui bloque ?

Alors même que les initiatives se multiplient, chaque projet d'intensification des usages d'un bâtiment existant semble tenir à la personnalité et la force de conviction des porteurs et porteuses de projet. Mais la bonne volonté ne suffira pas !

Il nous faut collectivement réfléchir à l'identification du potentiel, au risque assurantiel, à la coordination des usages et au respect des lieux par l'ensemble des utilisateur.ice.s, aux conditions de location à de multiples occupant.e.s, aux effets induits d'une sur-utilisation sur la gestion du bâtiment, mais aussi aux modèles économiques immobiliers fondés sur le neuf et la vente, mais forcés sur l'usage. Le chantier est vaste mais la graine est semée !

Et chez les Passagers ?



Montpellier, Croix d'Argent : favoriser l'évolutivité des usages dès la conception

Dans le cadre du renouvellement urbain du quartier de la Croix d'Argent à Montpellier, l'agence propose un cahier de préconisations encourageant la réversibilité des bâtiments, à intégrer dès la conception donc.

Par exemple, la hauteur sous plafonds des rez-de-chaussée est fixée à 5,5m. Au sein de ce volume, tout élément de délimitation spatiale (planchers, cloisons) doit être conçu dans des matériaux et méthodes structurelles facilement démontables.

Les espaces peuvent ainsi accueillir diverses fonctions dès aujourd'hui et muter à plus longue échéance.

Marseille, Belle de Mai : rendre possible la diminution future du stationnement

Dans ce quartier ne disposant pas encore de transports en commun structurants, la pression de stationnement est forte. S'il est quasiment impossible aujourd'hui de réduire l'offre, nous travaillons la reconfiguration des rues dans une logique d'adaptation climatique à long terme.

Dès aujourd'hui, le projet prévoit ainsi une voirie au profil à plat et une trame brune sous l'ensemble des stationnements, permettant d'envisager des espaces végétalisés continus, une fois que la desserte sera améliorée et la pression sur le stationnement diminuée.

Pour aller plus loin ...

- L'association **Tempo territorial** constitue le réseau national des acteurs des politiques temporelles. Elle réunit des collectivités, des organisations scientifiques, des associations, des consultants, des experts, des individus sensibilisés au sujet de la conciliation des temps de vies. Elle s'intéresse particulièrement à l'urbanisme et à l'aménagement. [Leurs ressources en accès libre ici](#)
- La Métropole de Lille publie un **guide pratique et de retours d'expériences sur l'ouverture des cours d'école l'été**, [à lire ici](#)
- L'association Ville et Aménagement Durable publie un **book d'initiatives chronotopiques rhônalpins inspirantes**, téléchargeable [ici](#)
- L'agence de design **Vraiment Vraiment** crée - avec de nombreux partenaires - un **“intensiscore”** pour mesurer l'intensité d'usage actuel et potentiel des bâtiments - [en savoir plus ici](#)
- Des professionnels de l'immobilier et de l'urbanisme appellent à **stopper le gaspillage des mètres carrés**, rejoignez le collectif [ici](#)
- La plateforme d'éditions “Sur Mesure” s'est intéressée **aux temps dans la fabrique urbaine** et c'est très riche : [à lire ici](#)

NOTRE SITE INTERNET SE REFAIT

UNE BEAUTÉ ... en attendant

retrouvez nous sur :



[View email in browser](#)

[update your preferences](#) or [unsubscribe](#)

